

JEUDI 19 JUIN 2016

L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Fabuleux argument

MAIS quelle mouche a donc piqué le chef du gouvernement? Le voilà qui vante les mérites de l'informel, en public, lors du colloque de son allié gouvernemental, le ministre des Finances, sur la construction du modèle de l'émergence marocaine; pas n'importe quel allié puisque c'est celui qui est préposé à améliorer le recouvrement des impôts (Cf. www.leconomiste.com des 3, 6 et 7 juin 2016). Cela est déjà un gros, un énorme impair vis-à-vis des finances publiques et derrière elles, un tort grave causé à l'Etat.

Cela va plus loin.

Dans le respect des normes sociales que Miriem Bensalah-Chaqroun, la patronne des patrons, réclame, encore et toujours, il y a la sécurisation des familles, la mise à l'abri de la misère de toute une partie de la population.

Benkirane a raison de dire que cela ne se fait pas en un claquement de doigt. Mais il a grand tort de laisser passer l'idée qu'on peut s'en affranchir.

Il ouvre la boîte de Pandore, d'où sortira forcément le recul du niveau social des Marocains. Et ce au moment où la politique économique navrante menée par son équipe engendre aussi des reculs sociaux.

Et enfin, quand on mobilise la police judiciaire pour dissuader les fraudes au bac, que penser d'un message, comme celui du chef de gouvernement, passant par pertes et profits les fraudes fiscales et sociales? Ce n'est quand même pas le même genre de conséquences!

Où sont culture solidaire, l'esprit citoyen, la rectitude du comportement et la bonne gouvernance que son parti veut mettre au cœur de sa campagne électorale?

Nul besoin d'être grand clerc pour comprendre que les ondes de choc ne sont pas près de s'arrêter.

Si un chef de gouvernement trouve des excuses aux escrocs n'ayant payé ni impôts ni charges sociales, quel fabuleux argument pour les autres fraudeurs de tous poils! □

Nadia SALAH

Visite technique

Le retour des agréments!

• Un appel d'offres controversé

• La loi limite l'autorisation à des réseaux au lieu des centres

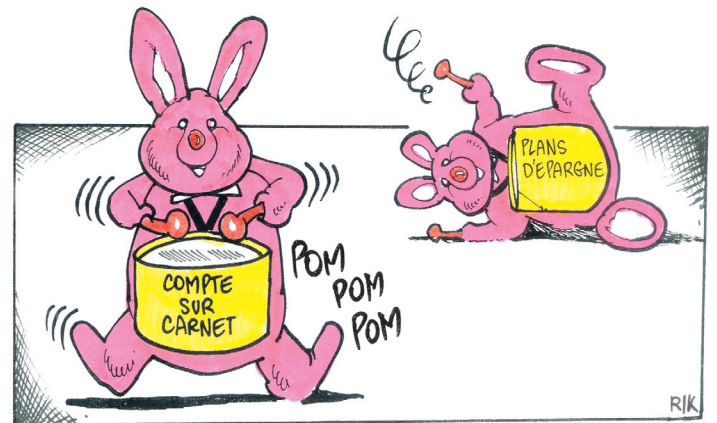
• La Cour des comptes critique les dérives de la régulation

Voir page 4

Plans d'épargne: Le grand pschitt

APRÈS cinq ans, les plans d'épargne défiscalisés, qui constituaient l'une des mesures phares de la loi de finances 2011, n'ont pas accroché, confortant les critiques dès leur lancement. L'encours des trois produits ressortait à seulement 119 millions de DH à fin 2015. La grosse déception vient du PEA dont l'encours a drainé à peine 3 millions de DH. Des aménagements et une meilleure communication pourraient relancer ces produits. D'un autre côté, il y a aussi une culture de l'épargne à développer chez les ménages. Encore faut-il que leurs revenus le permettent. □

Voir page 2



■ **OCP lance Jesa International**

Voir page 3

■ **Copropriétaires: On ne badine pas avec le syndic!**

Voir page 28

■ **Classes prépas: Les Marocains brillent mais les aides manquent**

Voir De Bonnes Sources

Votre courrier pages 24 & 25

Télécoms

L'ANRT muscle son dispositif juridique

Voir page 7